

Vitilience

Projections climatiques à l'horizon 2050

Connaître les impacts probables du changement climatique, qu'ils soient positifs ou négatifs est un enjeu majeur pour pouvoir élaborer des stratégies d'adaptation et d'atténuation. Dans cette perspective, les modèles climatiques permettent d'explorer les climats futurs à travers différents scénarios socio-économiques. Chacun de ces narratifs traduit diverses trajectoires d'émissions de gaz à effet de serre.

● Tyfaine Bouric et Martin Pardon (INRAE)

Projection Provence 2050

C'est dans ce contexte que des infographies climatiques ont été réalisées pour les démonstrateurs ADAM et EVE dans le cadre du programme national Vitilience. L'objectif de ce travail était de caractériser les évolutions probables d'indicateurs du climat, de la phénologie et du déficit hydrique de la vigne sur ces deux démonstrateurs à un horizon moyen terme (2031-2050). Le scénario socio-économique retenu pour les projections futures est le SSP5-8.5. Il correspond à une trajectoire de développement fortement dépendante des énergies fossiles, dans laquelle des modes de vie intensifs en ressources et en énergie continuent d'être adoptés à travers le monde. Pour chaque infographie, les comparaisons portent sur :

- une période historique de référence (1986-2005),
- la période récente (2006-2025),
- et l'horizon futur (2031-2050), comparé à la période de référence.

Un cycle de la vigne significativement avancé et raccourci

Les principaux stades de développement apparaissent plus précocement, tandis que le raccourcissement du cycle végétatif décale la période de maturation vers les périodes les plus chaudes de l'été, avec des répercussions probables sur la composition des baies.

Des conditions thermiques de plus en plus extrêmes

À l'horizon 2050, le nombre et la fréquence des jours chauds vont augmenter. Ces conditions pourraient affecter la photosynthèse, accroître les risques d'échaudages, et altérer les profils aromatiques et l'acidité des vins.

Déficit hydrique : une vulnérabilité fortement liée au sol

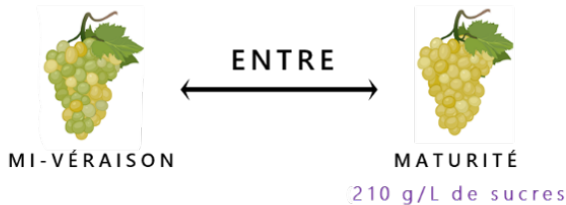
Le nombre de jours de déficit hydrique sévère entre la floraison et la maturité restera un enjeu de taille, en particulier pour les parcelles présentant des réserves utiles faibles à modérées (autour de 100-150 mm). Les projections mettent cependant en évidence un paradoxe : le raccourcissement du cycle entre floraison et maturité pourrait limiter le nombre de jours d'exposition au stress hydrique par rapport à la période récente et passée.

Ces travaux pour les démonstrateurs ADAM et EVE en Provence montrent des tendances claires, mais des incertitudes subsistent, notamment concernant l'évolution des précipitations ou encore du risque de gel printanier (non traité ici).



CONDITIONS THERMIQUES

Températures moyennes entre mi-véraison et maturité théorique



1986-2005

23,7 °C

2006-2025

24,5 °C

2031-2050

27,4 °C

L'augmentation des températures moyennes pourrait conduire à une diminution de l'acidité et à une altération des composés aromatiques essentiels, en modifiant notamment les profils en monoterpènes et en C13-norisoprénoïdes caractéristiques du cépage.



Pour visualiser les infographies climatiques des démonstrateurs ADAM et EVE, scannez le QR code ci-dessus

Figure 1

Exemple de résultats pour le démonstrateur ADAM

Atelier d'intelligence collective pour mettre en place des stratégies préventives et adaptatives

Afin d'envisager des adaptations possibles face à ces évolutions climatiques en Provence d'ici 2050, le 26 mars dernier, un atelier d'intelligence collective s'est tenu dans le cadre du démonstrateur ADAM et du programme Vitilience. Cet événement a réuni plusieurs partenaires techniques majeurs de la filière viticole, tels que le Centre du Rosé, l'Institut Français de la Vigne et du Vin, le Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence, la Chambre d'Agriculture du Var, le Syndicat des Côtes de Provence et les Vignerons des Coopératives Sud.

Une quarantaine de professionnels issus de l'ensemble de la filière — vignerons, œnologues, techniciens, pépiniéristes, metteurs en marché ou encore agrofournisseurs — s'est mobilisée autour d'un objectif commun :

« Construire dès aujourd'hui, collectivement, un avenir résilient, réaliste et durable pour notre vignoble : quels leviers d'action concrets mettre en place d'ici 2050 de la vigne à la cave ? »

La matinée a débuté par un travail de partage et d'alignement autour des enjeux clés de la filière. Elle s'est poursuivie par des ateliers de réflexion visant à faire émerger des pistes d'actions concrètes pour répondre collectivement aux défis identifiés.

À terme, cette démarche vise à expérimenter, déployer et co-construire des solutions permettant d'adapter les pratiques de production et de commercialisation aux évolutions climatiques.

Un bilan détaillé de cet atelier sera prochainement partagé.

Cet atelier constitue une étape structurante dans la dynamique collective d'adaptation et d'innovation de la filière.



vitilience